Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Recherches Philosophiques Sur Les Preuves Du Christianisme

Bonnet, Charles

Geneve, M.DCC.LXXI.

VD18 13401041

Chapitre Quinze. Considérations particulières sur les Miracles & sur les Circonstances qui devoient les accompagner & les caractériser.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17234

Visual Library

CHAPITRE QUINZE.

Considérations particulières sur les Miracles *& sur les Circonstances qui devoient les accompagner & les caractériser.*

J'AI fait entrer dans les Caractères des Miracles une Condition qui m'a paru essentielle; c'est qu'ils soient tou-ou rsaccompagnés de *Circonstances* propres par elles-mêmes à en déterminer évidemment le *But*. (*a*)

Ces Circonstances peuvent être fort étrangéres à la Cause secrette & *efficiente* du Miracle. Quelques mots qu'un Homme

(*a*) Consultez le Chapitre VI.

Ch. XV. me profère à haute Voix, ne ſont pas la Cauſe *efficiente* de la Réſurrection d'un Mort: mais; ſi la Nature obéït à l'inſtant à cette Voix, il ſera vrai que le MAITRE de la Nature aura *parlé*.

Il ſuit donc des Principes que j'ai cherché à me faire ſur les *Miracles*, qu'ils

(*b*) Mais; parce que dans mon Hypothèſe, les *Miracles* reſſortoient d'un Syſtême *particulier* des *Loix de la Nature*, & qu'ils faiſoient ainſi partie de la grande Chaîne qui lioit tous les Evénements; on ne ſeroit point du tout fondé à en inférer, que dans mon Hypothèſe, les *Miracles* ne différent pas des Evénements *les plus ordinaires*; & que conſéquemment, *ils ne ſçauroient en aucune façon ſervir de preuve d'une Miſſion extraordinaire.* Sans doute, que les *Miracles* ne différeroient pas *eſſentiellement* des Evénements *les plus ordinaires* pour des Intelligences qui connoîtroient à fond le *ſecret* de la Compoſition du Monde, & toute l'étendue de la Sphère d'activité des *Loix* qui régiſſent les Etres naturels ou toutes les *combinaiſons* dont ces *Loix* étoient ſuſceptibles. Si donc DIEU vouloit *parler* à de telles Intelligences; S'IL vouloit SE *révéler* à elles pour leur enſei-

qu'ils se seroient opérés, lors-même qu'il n'y auroit eu ni ENVOYÉ ni Témoins qui parussent commander à la Nature. Les Miracles tenoient, dans mes Principes, à cet Enchaînement *universel*, qui prédétermine le Temps & la Maniére de l'Apparition des Choses. (*b*)

Mais;

enseigner quelque chose qui ne fût point renfermé dans la Sphère *actuelle* de leurs Facultés; il est bien évident, qu'IL ne pourroit se servir de ce *Langage des Loix de la Nature* dont il est ici question, & dont je me suis beaucoup occupé dans les Chapitres IV, V, VI. Des Facultés d'un *autre Ordre*, exigeroient des Révélations d'un *autre Ordre*. Or, qui ne voit qu'il n'en va pas des Hommes comme de ces Intelligences? Qui ne voit, que la *Résurrection d'un Mort* qui s'opére, sur le champ, à la seule parole d'un ENVOYÉ, peut être *pour des Hommes* une bonne Preuve de la *Mission extraordinaire* de cet ENVOYÉ? Les Lecteurs intelligents & attentifs qui auront bien saisi mes Principes sur les *Miracles*, n'auront pas de peine à se tirer des Objections qu'ils peuvent faire naître, & ces Principes ne sont faits que pour des Lecteurs de cet Ordre.

CH. XV.

Mais ; s'il n'y avoit eu ni ENVOYÉ ni Témoins qui *interprêtassent* aux Hommes cette Dispensation *extraordinaire* & en développassent le *But*, (*c*) elle seroit demeurée stérile & n'auroit été qu'un Objet de pure curiosité & de vaines Spéculations.

Les Miracles auroient pu paroître alors rentrer dans le Cours *ordinaire* de la Nature ou dépendre de quelques Circonstances très rares &c. Ils n'auroient plus été que de simples *Prodiges*, sur lesquels les Sçavants auroient enfanté bien des Systêmes, & que les Ignorants auroient attribués à quelque Puissance invisible, &c.

Plu-

(*c*) L'ENVOYÉ ne se seroit donc pas conformé au *But* des *Miracles*, s'il eut révélé aux Spectateurs le *comment* de ses Miracles ou le *Secret* de leur exécution. Il suffisoit pour la persuasion & pour l'instruc-

Plusieurs de ces Miracles n'auroient pu même s'opérer, parce que leur exécution tenoit à des Circonstances extérieures qui devoient être préparées par l'ENVOYÉ ou par ses Ministres.

Mais; dans le Plan de la SAGESSE, tout étoit enchaîné & harmonique. Les Miracles étoient en rapport avec un certain Point de la Durée & de l'Espace: leur Apparition étoit liée à celle de ces Personnages, qui devoient signifier à la Nature les Ordres du LÉGISLATEUR, & aux Hommes les Desseins de SA BONTÉ.

Ce seroit donc principalement ici, que

---

l'instruction des Spectateurs, que les Faits dont il s'agit ne fussent point renfermés dans le *cours ordinaire* des Evénements, & que la Nature parût *obéir* à l'instant à la voix de l'ENVOYÉ.

Landesbibliothek Oldenburg

CH. XV. que je chercherois ce *Parallélisme* (*d*) de la Nature & de la Grace, si propre à annoncer aux Êtres Pensants cette SUPRÊME

(*d*) Cet accord ou cette correspondance.

(*e*) Consultez en particulier, ce que j'ai dit sur cette *Préordination* dans les Chapitres I, V, VI. On entendroit fort mal mes Principes sur cette Préordination, si l'on prétendoit qu'ils détruisent la *Liberté humaine*. Les Actions *libres* ont été *prévues*, parce qu'elles supposoient essentiellement des *Motifs*, & que les Motifs ont été prévus par CELUI QUI *sonde les Cœurs & les Reins*. *Prévoir* une Action libre, n'est pas l'*opérer*; la *permettre* n'est pas la *produire*. La Prévision est toujours rélative à la nature de l'Action & à celle de l'Agent. *Prévoir* est donc ici *connoître* avec certitude l'influence des Causes & la nature particulière de l'Etre-mixte sur lequel ces Causes agissent ou à l'occasion desquelles cet Etre se détermine. L'AUTEUR de l'Homme *ne sçauroit-IL point comment l'Homme est fait*? L'AUTEUR du Monde ignoreroit-IL le secret de la Composition du Monde? L'OUVRIER ne connoîtroit-IL point son Ouvrage? Et parce que l'Auteur de l'Homme sçauroit *comment l'Homme est fait*; s'ensuivroit-il que l'Homme n'auroit ni *Volonté* ni *Liberté*? DIEU ne pouvoit-IL *connoître* la nature intime des Etres libres, sans que cette *Connoissance* détruisît la *Liberté* de ces Etres? Si la *Connoissance* suppose toujours un Objet, elle sera *certaine* ou infaillible lorsque

PRÊME INTELLIGENCE QUI a tout préordonné par un seul Acte. (e) Si

lorsque l'Objet sera *parfaitement* connu. Et si cet Objet a des *Rapports* naturels avec d'autres Objets; ceux-ci, avec d'autres encore &c. & qu'il doive résulter de ces Rapports certains Effets; ces Effets seront exactement *prévisibles*, si ces divers Rapports sont *exactement* connus. Les Effets devoient être *subordonnés* aux Causes; celles-ci devoient l'être les unes aux autres; autrement il n'y auroit eu ni Ordre ni Harmonie. De cette *subordination* naissoit la *Prévision*. L'INTELLIGENCE ADORABLE pour QUI tout est à nud dans l'Univers; QUI découvre les Effets dans leurs Causes; ces Causes dans ELLE-même; QUI a vu de toute Eternité les plus petites manœuvres de la Fourmi, comme les Prodiges du CHERUBIN; cette INTELLIGENCE, dis-je, ne *prévoit* pas proprement les Actions *libres*; ELLE les *voit*; car l'Avenir est pour ELLE comme le Présent, & touts les Siécles ne sont devant ELLE que comme un instant indivisible.

Je ne m'étendrai pas davantage ici sur un Sujet si haut & si contentieux. Je prie qu'on veuille bien lire avec attention ce que j'ai exposé sur la *Liberté* dans les Articles XII & XIII de mon *Analyse Abrégée* Tom. I. de la *Palingénésie*, & j'espère qu'on reconnoîtra que mes Principes sur cette Matière ne conduisent point du tout au *Fatalisme*.

Landesbibliothek Oldenburg

CH. XV. Si l'ENVOYÉ & ses Ministres ont *prié* pour obtenir des Guérisons extraordinaires ou d'autres Événements miraculeux, leurs *Priéres* entroient, comme tout le reste, dans la grande Chaîne: elles avoient été *prévues* de toute éternité par CELUI QUI tient la Chaîne dans SA MAIN, & IL avoit coordonné les Causes de tel ou tel Miracle à telles ou telles *Priéres*.

CHA-

Landesbibliothek Oldenburg

CHAPITRE SEIZE.

Doute ſingulier.

Examen de ce Doute.

IL me reſte un doute ſur le *Témoignage*, qui mérite de m'occuper quelques moments.

J'ai admis, au moins comme très probable, que ces Témoins qui m'atteſtent des Faits miraculeux, n'avoient été ni *trompeurs* ni *trompés* : mais ; ſeroit-il *moralement* impoſſible qu'ils euſſent été des *Impoſteurs* d'une Eſpèce très-nouvelle & d'un Ordre fort relevé ? je m'explique.

Je ſuppoſe des Hommes pleins de l'Amour le plus ardent pour le Genre-

humain,